

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre XI](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - X \[47\] : De Mercure](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - X [47] : De Mercure

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[47\] : De Mercurio](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[47\] : De Mercurio](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[47\] : De Mercure](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 05 : De Mercure](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice [Équipe Mythologia](#)

Mentions légales

- Fiche : [Projet Mythologia](#) (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : [Münchener DigitalisierungsZentrum](#) (MDZ).

Présentation du document

Publication [Lyon, Paul Frellon, 1612](#)

Exemplaire [Münchener DigitalisierungsZentrum](#) (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s) [Français](#)

Paginationp. [1090]-[1091]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Mercure](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière

modification le 25/11/2024

enclins à Venus, ils ont attribué telle deformité à Cupidon que nous auons exposée.

Des Graces.

Les facultez & nōs des Graces tesmoignēt ce que dessus, lesquelles ne signifient autre chose que la fertilité des terres & abondance de grains, qui par le benefice de la paix croissent à foison. Pour cette cause on les fait costillieres & suiuanes des Venus, filles du Soleil & d'Æglé, parce que rien ne peut rapporter son fruit sans la clemence du Soleil.

Des Heures.

Dauantage pource qu'il ne sembloit pas que chose aucune se peust assez commodément faire par le seul instinct & conduite de nature, encore qu'il rencōtre vn air bien attrempé, s'il n'est aidé par l'industrie de l'homme, les anciens ont introduit les Heures espians la diligence & sedulité d'vn chascun, & aidans de leur faueur les plus soigneux & diligens. car la clemence & bonté de Dieu n'abandonne iamais l'industrie humaine. Et pourtant elles ont la reputation d'embrouïller le ciel de nuées, le calmer, l'esclaircir, & gouverner les saisons. Qui plus est ils montroient par lescdites Heures, que la meschanceté des hommes estoit ordinairement accompagnée d'vne sterilité de terres, d'vne disette de biēs, & de toutes autres calamitez enuoiées du ciel pour leur punition.

De Mercure.

Afin aussi que l'on entendist que les choses humaines ne sont pas du tout separees de la nature diuine, ils ont cuidé que Mercure fust comme intercesseur, rapportant aux hommes les ordonnances & arrests des Dieux; & aux Dieux les prieres & desseings des hommes. C'estoit vne fiction de ceux qui ne pouuoient comprendre comment les affaires de ce monde se gouernoient par la vertu de Dieu. Car Mercure est cette force & puissance diuine infuse diuinement es esprits humains, qui ageâce d'vn merueilleux ordre l'estat de ce monde, & le conserue en son estre. Derechef, cuidans que les songes deuallassent du ciel es entendemens des hommes, & que les ames fussent extraites du ciel & infuses es corps de ceux qui venoient au monde, & après leur decez descendoient es bas lieux, ils qualifioient cette puissance là qui produisoit tels effects, du nom de Mercure: & ce d'autant que Mercure homme tres-sage & bien entendu, enseigna le premier que le monde auoit esté créé de Dieu, & ne se pouoit regir que par la prouidence de Dieu; & dressa la maniere & les ceremonies des

seruices

seruices des Dieux anciens; enseignant aussi que personne ne pouuoit naistre ny mourir que par l'ordonnance & volonté d'iceux. Et pour auoir le premier doné cette traditiue aux hommes de son temps, tout ainsi que s'il leur eust manifesté les conseils & choses diuines, ils luy donnerent le tiltre de Messager des Dieux. le laissé passer ce qui touche l'efficace de l'eloquence & du bien-dire qui luy fut cōfactee, qu'il fault lire en son discours, avec la nature de ladite planete.

De Pan.

D'Autre part les anciens desirans montrer que tous corps naturels estoient assubjectis à la nature diuine, & gouuernez par icelle suivant son bon plaisir, ils ont imaginé Pan fils de Mercure. Or Pan est cette masse vniuerselle de tous corps naturels, que nous appellons selon la propre signification du mot, Tout: en laquelle les choses diuines se conioignent avec les humaines; ce qu'ils exprimoient par la forme superieure de Pan, laquelle estoit tres-belle, & semblable aux Dieux; au lieu que celle d'embas estoit tres-difforme à cause des ordures des corps inferieurs naturels. Le reste qui cōcerne l'explication de la forme de son corps, se peult lire en son lieu, où nous l'auons declairé bien au long.

Des Silenes.

AV demeurant les auteurs des fables enseignans sous icelle avec beaucoup d'artifice la philosophie, ne preschoient pas seulement la presence des Dieux en ce monde, & le gouuernement de son estat par iceux; mais aussi la precellence des vns aux autres en puissance & autorité: de façon qu'un seul Iupiter presidoit sur tous les Dieux & demons, les autres demons cōmandoient sur quelques endroits & affaires, lesquels auoient aussi d'autres moindres demōs pour ministres. Ainsi les Silenes marchoient apres Bacchus comme suiuan: lequel pris pour le Soleil, les Silenes estoient les rayons qu'il espanche en-bas tres-vtiles aux animaux.

Explication morale.

DAuantage nous proposans deuiât les yeux l'ordure & vilainie de l'yuresse, ils ont introduit Silene. c'est à dire la force & l'efficace du vin, & la forme & contenance d'un homme yure. Ils en ont fait un gros ventru, plein d'age & tousiours chancelant: toutes lesquelles choses sont effects du vin & de l'yuresse. Car celuy qui recherche ses aises & plaisirs plus que nature ne peult porter, il rend son corps & son esprit inutile & pour le present & pour l'auenir à tous actes honorables. Et pourtant les anciens proposans en leurs contes fabuleux

ZZZ 2